Conseil permanent de la jeunesse
Québec

La politique municipale chez les jeunes : une passion héritée ou un désintérêt avoué?

Conseil permanent de la jeunesse, octobre 2009, 22 pages.

Alors que depuis plusieurs années on s'inquiète des faibles taux de participation des jeunes au scrutin de divers paliers politiques, le Conseil permanent de la jeunesse (CPJ) a décidé, à la veille d'élection, de faire part des propos de jeunes et d'élus sur la représentation qu'ils se font de la politique municipale.

Principalement par le biais de groupes de discussion, le Conseil a rencontré près d'une centaine de jeunes. Ils étaient tous impliqués, à différents degrés, dans des organisations jeunesse et certains étaient même des élus municipaux. Ces jeunes ont exprimé leurs perceptions du monde municipal. Ils ont aussi parlé de leurs motivations à s'engager ou non à ce palier politique. Finalement, ils ont suggéré des idées afin d'améliorer les connaissances et l'implication des jeunes en politique municipale.

SOMMAIRE

1. Conception du pouvoir municipal

1.1 Un levier du changement social

Des participants ont clairement manifesté leur intérêt pour la politique municipale. Ils voient leur ville comme la première instance politique ayant une influence directe sur leur vie et connaissent relativement bien son rôle. Pour ces jeunes, les décisions prises par les élus municipaux ont des impacts significatifs sur leur quotidien. La politique municipale leur apparaît ainsi comme un levier incontournable au changement social.

L'effervescence créée par les activités soulignant les anniversaires de fondation de quelques municipalités aurait représenté un élément déclencheur à l'intérêt nouveau des jeunes pour les affaires municipales. Plusieurs ont ainsi exprimé clairement la fierté éprouvée pour leur ville. La visibilité et le charisme de certains maires ne seraient pas non plus étrangers à ce regard nouveau des jeunes envers leur municipalité. Comme l'exprimait un jeune citoyen de la ville de Québec : « Moi je sens un intérêt nouveau pour la politique municipale qui n'existait pas effectivement il y a quelques années. Est-ce parce qu'on a un nouveau maire? Il a de l'*exposure* comme on ne peut pas et on en entend parler… »

1.2 Un club social

D'autres jeunes n'ont pas manifesté autant d'intérêt et d'enthousiasme envers la politique municipale. Ces jeunes voient leur ville comme une administration léthargique, sans idéologie, sans vision porteuse d'avenir. Ils parlent des jeux de coulisses et s'indignent des apparences de conflits d'intérêt. Ils éprouvent un sentiment d'impuissance face à leur administration municipale qu'ils perçoivent comme un club social très fermé. « C'est toujours la même gang! Si t'es pas le neveu ou la nièce de quelqu'un qui est sur le Conseil ou qui fait des affaires avec la ville, t'as aucune chance! », a lancé un participant.

2. Engagement… désengagement… pourquoi?

2.1 S'engager : Une passion innée ou héritée

Les perceptions qu'ont les jeunes de la politique municipale ne sont pas sans influencer leur désir de s'y engager. Des jeunes, déjà activement impliqués, ont témoigné que leur passion représentait tout simplement un héritage familial. Ils sont tombés dedans quand ils étaient petits puisque leurs parents étaient eux-mêmes intéressés et mobilisés à la cause municipale. Leurs souvenirs d'assemblées de cuisine, de discussions enflammées à l'heure des repas et de tournées de porte-à-porte sont encore biens présents.

Pour d'autres, qui n'ont pas baigné dans cette culture familiale, de nombreux mouvements ou associations ont joué un rôle d'incubateurs à l'engagement en politique municipale. Impliqués dès l'adolescence dans une organisation bénévole, caritative, sociale ou scolaire, le passage vers le monde municipal s'est fait pour eux sans heurt, comme l'aboutissement normal à un cheminement déjà entrepris.

2.2 Un modèle dans lequel des jeunes ne se reconnaissent pas

Pour bien d'autres jeunes, leur méconnaissance et un désintérêt avoué envers l'univers municipal justifient leur désengagement. « La politique municipale est vraiment loin de nous. Le manque d'intérêt découle naturellement du manque de connaissances. On ne sait pas ce qui se passe au sein de la ville, alors pourquoi s'y intéresserait-on? », déclare un participant.

Chez ces jeunes, peu intéressés à la politique municipale, les perceptions les plus sombres refont vite surface. Ils ne connaissent pas ce palier politique et ne le comprennent pas. Ils critiquent l'absence d'une vision d'avenir et de projets mobilisateurs propres à la jeunesse dans les discours et les actions des élus municipaux. Selon eux, il s'agit d'un monde peu ouvert aux jeunes et à leurs préoccupations. Un participant traduit bien ce malaise: « Complexe et peu démystifiée, la politique municipale est souvent la chasse gardée des gens en place depuis longtemps. »

3. Des pistes de solutions

Alors quoi faire pour stimuler l'engagement des jeunes en politique municipale? À la base, les participants ont insisté sur l'importance de la diffusion des activités de sensibilisation et d'information. Il faut démystifier la politique municipale et commencer tôt en investissant dans des programmes de sensibilisation dès l'école primaire. Des activités comme celle d'*Électeurs en herbe* des Forums jeunesse régionaux du Québec doivent être promues. Les participants ont aussi prôné une plus grande intégration et utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) à l'exercice de la démocratie. L'instauration du vote électronique, le développement de mécanismes interactifs sur l'Internet représentent, entre autres, des outils susceptibles de rejoindre les jeunes et les moins jeunes. Les participants ont également été sensibles à la réalité des nouveaux élus municipaux en proposant différentes idées visant à favoriser l'adaptation à leur nouveau rôle. Il faut mettre en place des programmes de mentorat entre les nouveaux élus et ceux d'expérience; améliorer la rémunération des élus et instaurer des mesures facilitant la conciliation travail-famille.

Ministère du Conseil exécutif
Conseil permanent de la jeunesse

12, rue Sainte-Anne, 2e étage
Québec (Québec) G1R 3X2
Téléphone : (418) 644-9595
Télécopieur : (418) 646-0798
www.cpj.gouv.qc.ca

Pour information :
Valérie Benson
Responsable des communications
Téléphone : (418) 644-6740
Cellulaire : (418) 670-1954
valerie.benson@cpj.gouv.qc.ca